

Voie de la dalle Rousse, Roc des Bœufs,

Cotation : D/5c

Le 3 juillet 2011, avec Bertille.

Topo : <http://www.camptocamp.org/routes/55200/fr/roc-des-boeufs-voie-de-la-dalle-rousse>

Encore un site que je souhaitais découvrir depuis un bon moment. Les enfants devant partir pour les vacances pendant que Lorraine et moi restons au boulot, je leur propose une activité individuelle à chacun. Paulin a choisi le ciné, Gaspard la via ferrata, et Bertille souhaite faire une grande voie en tête. Afin de ne pas passer toute la journée dans une course, j'ai repensé à cette voie centrale de la dalle rousse au Roc des Bœufs. Bien que côté « Difficile », cette voie de 150m ne dépasse pas le niveau 5c et présente une marche d'approche de 30mn seulement. Ceci me paraît une course idéale pour Bertille, pas trop physique et largement à sa portée techniquement.

Le temps est splendide, il n'y a pas un nuage. Nous partons du parking vers 9h50. La marche d'approche est globalement en sous-bois, ce qui nous préserve un peu de la chaleur. Il nous faut environ 45 minutes pour rejoindre le pied de la voie. Bertille a porté sa part de matériel jusqu'au pierrier. Elle commence à prendre de la force.

Une cordée est déjà engagée dans la voie. A 10h30, Bertille part en tête dans la première longueur. Je suis toujours un peu stressé de la voir évoluer en tête, d'autant plus que le premier point est assez haut. Un couple est engagé dans la première longueur de la voie de gauche. Ils n'ont pas de topo. En consultant le mien, ils réalisent que les longueurs suivantes ne sont pas équipées. Du coup, ils décident de nous suivre et attendent leur tour. Entre-temps Bertille a avancé tranquillement et se trouve sous une cassure formant un petit « surplomb ». Elle a déjà fait 30 mètres et se trouve 7 bons mètres au-dessus de son dernier point... C'est un peu tendu, car en plus elle ne trouve pas de point pour s'assurer. Du bas, je lui demande de redescendre un peu pour traverser à droite, là où me semble être le passage logique de la voie. Elle répond à peine et traverse sans redescendre. Le couple qui attend en bas avec moi observe la situation avec attention. La femme dit même « à sa place il y a longtemps que j'aurais paniqué ». Personnellement, j'essaie de garder mon sang-froid. Je suis contrarié que Bertille ne redescende pas un peu comme je lui ai demandé, mais elle semble tellement à l'aise que je n'ose pas insister de peur de la déconcentrer. Après une traversée de 8 mètres sur la droite, elle retrouve finalement l'itinéraire et peu s'assurer sur un spit. Encore 15 mètres (je n'ai presque plus de corde), et c'est le relai. Ouf !

Je rattrape Bertille et enchaine en second. J'avais pris mes friends et câblés dans le but de lui montrer comment utiliser ce matériel, mais il n'y a pas beaucoup de possibilités de les utiliser sur cette dalle. A la fin de la deuxième longueur, il y a un mouvement un peu fin sur les pieds pour passer encore un petit « surplomb », autrement aucune difficulté pour progresser. Bertille me rejoint accompagné d'un papillon posé sur son casque ! Globalement, nous sommes plutôt lents. Cela fait près d'une heure et demie que nous sommes engagés. Bertille grimpe bien avec beaucoup de sérénité, mais manque de rapidité et de pratique dans les manipulations techniques. C'est normal, et cette voie lui permettra de gagner en expérience.

Elle enchaine la troisième longueur (5c) sans se poser de question. J'en profite pour prendre des photos. La vue sur le massif environnant est magnifique : tournette, lac d'Annecy, alpages, et même le mont-blanc au loin qui ressort du paysage avec son dôme de neige étincellement au soleil. Il doit y

avoir quelques alpinistes heureux sur le retour... La cinquième longueur est une dalle sculptée de petites bosses. Il y a tellement de prise de pied que je me demande presque où les mettre.

Au cinquième relai, nous croisons la première cordée du matin engagée dans les rappels. L'un d'eux me fait remarquer qu'un des boulons du relai manque de serrage. Bertille est fatiguée à mal aux pieds depuis un bon moment mais souhaite prendre le relai comme prévu; bravo pour le courage. Heureusement, les relais sont assez confortables pour pouvoir enlever ses chaussons et soulager un peu les pieds. Je finis la sixième et dernière longueur. Je profite de l'occasion pour observer les dalles supérieures qui mènent à l'arête sommitale. Une pente herbeuse, dont il faut se méfier, permet de les rejoindre. C'est encore loin pour finir aujourd'hui. L'enchaînement reste faisable avec une cordée rapide.

Bertille me rejoint. Il est 14h00. Elle est vraiment fatiguée et heureuse de terminer. Elle craque un peu. Je la laisse se reposer pendant que je prépare le matériel pour la descente. Cinq rappels sérieux en « mode montagne », toujours dans l'esprit apprentissage, et nous sommes au bas de la voie en moins d'une heure. Lors de la descente, nous croisons une autre cordée : une femme et une jeune fille. Cette dernière est une des grimpeuses du CAF avec qui Bertille s'est entraînée tout l'hiver. Elles échangent quelques mots. Je ne peux m'empêcher de penser que l'amie de Bertille à l'air beaucoup moins à son aise que ma fille dans cette voie. En fait, je suis très fier de Bertille qui a montré un gros moral de grimpeuse tout au long de cette course.

Nous sommes dans la voiture à 15h30, une journée bien remplie.

Photos : http://fchapi.canalblog.com/albums/dalle_rousse_3_juillet_2011/index.html